PER293 · LES ÉVANGILES : CONTEXTE ET PARTICULARITÉS DES RÉCITS

Les questions des étrangers au Messie Jésus

Cette scène relatée par Jean uniquement se déroule sur le parvis des gentils car ce sont des étrangers, surement des Grecs qui questionnent le Messie Jésus...

EN BREF

Épisode exclusif à Jean (Jean 12.20-50), situé le mardi saint sur le parvis des Gentils. Des Grecs demandent à voir Jésus, déclenchant l'annonce de l'heure de sa glorification. Par l'image du grain de blé, Jésus révèle que sa mort est source de vie universelle. La croix est présentée comme élévation glorieuse attirant tous les hommes à lui, ouvrant le salut à toutes les nations.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
16 min	**20**	**2**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**19/03/2026**	**20/03/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Synopse des Évangiles
THÈME	Les Évangiles
THÈME	Passion de Jésus
SÉRIE	Péricopes de la Passion et Résurrection

PERSONNAGES
Jésus · Philippe · André · Grecs (étrangers) · la foule de Jérusalem

LIEUX
Jérusalem · Temple de Jérusalem · parvis des Gentils · Bethsaïda · Galilée

PÉRIODES
Semaine sainte · Mardi saint · 29 mars 33 · Dernière semaine avant la Passion

MOTS-CLÉS
questions des étrangers · Grecs au Temple · Jean 12 · glorification du Fils · grain de blé · heure de Jésus · universalisme du salut · parvis des Gentils · Passion de Jésus · Philippe apôtre

NOTIONS
universalisme du salut · heure eschatologique johannique · glorification par la croix · théologie de l'élévation · fécondité du sacrifice · christologie johannique · lumière et ténèbres · incrédulité d'Israël · théophanie · disciple et renoncement

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Jean 12.20-50 · Jean 12.20-22 · Jean 12.23 · Jean 12.24 · Jean 12.27-33 · Jean 12.32 · Jean 12.34-36 · Jean 12.37-43 · Jean 12.44-50 · Jean 2.4 (+ 3, voir l'index)

SOURCE
https://schilo.org/per293-les-questions-des-etrangers-au-messie-jesus/

EXPORTÉE LE
31/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Consultation 3
Textes bibliques 3
Détails techniques 5
Commentaires 6
Lexique 8

RÉSUMÉ

La péricope PER293 traite d'un épisode singulier relaté exclusivement par l'évangéliste Jean (Jean 12.20-50), se déroulant le mardi 29 mars 33 sur le parvis des Gentils du Temple de Jérusalem. Des étrangers, vraisemblablement des Grecs, souhaitent rencontrer Jésus et s'adressent à ses disciples, en particulier à Philippe, dont le nom grec et les origines bethsaïdéennes le rendaient particulièrement à l'aise dans les échanges interculturels. Cette demande — 'Nous voudrions voir Jésus' — déclenche un discours capital qui constitue le dernier enseignement public de Jésus avant sa Passion. L'arrivée de ces non-Juifs revêt une valeur symbolique profonde dans la théologie johannique : elle signale l'universalité du salut désormais ouvert à toutes les nations. Plus encore, elle marque le déclenchement eschatologique tant attendu. Là où Jésus avait jusqu'alors répété que 'son heure n'était pas encore venue' (Jean 2.4 ; 7.30 ; 8.20), il déclare ici solennellement : 'L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié' (Jean 12.23). Cette 'heure' désigne chez Jean non pas une simple mort, mais la glorification du Fils à travers la croix, la résurrection et l'exaltation, toutes comprises dans un même mouvement théologique. Pour illustrer cette vérité paradoxale, Jésus recourt à l'image agricole du grain de blé (Jean 12.24) : le grain doit mourir pour porter du fruit abondant. Cette métaphore exprime le mystère de la fécondité du sacrifice : la mort du Christ est le principe même de la vie pour le monde. L'appel qui suit (v. 25) invite les disciples à adopter la même logique de renoncement : celui qui aime sa vie la perd, mais celui qui la donne pour Dieu la conserve pour l'éternité. Le disciple est ainsi appelé à marcher dans les traces de son Seigneur. La scène prend une dimension dramatique supplémentaire lorsque Jésus, troublé par l'approche de l'heure, formule une prière qui rappelle l'agonie de Gethsémané des évangiles synoptiques, mais que Jean situe publiquement. L'intention n'est pas d'éviter la souffrance, mais de glorifier le nom du Père. Une théophanie divine répond par une voix céleste confirmant la validité de l'œuvre du Fils : 'Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore.' Cette intervention rappelle les grandes manifestations divines du baptême et de la Transfiguration, mais s'inscrit ici dans une perspective résolument sotériologique. L'annonce de Jean 12.32 concentre la densité théologique de l'ensemble du passage : 'Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.' Le terme grec 'élevé' (hypsôthènai) porte une double signification : l'élévation sur la croix et l'exaltation glorieuse. Jean unit ces dimensions pour montrer que la croix est à la fois le lieu du jugement du monde, la défaite du prince de ce monde et le point d'attraction universel de l'humanité tout entière vers le Christ. L'expression 'tous les hommes' fait écho à l'arrivée des Grecs en début de péricope, soulignant que la croix est la porte d'entrée du monde entier dans le salut. Face à ces déclarations, la foule exprime sa perplexité (Jean 12.34-36) : comment le Messie peut-il mourir si les Écritures le présentent comme éternel ? Jésus ne répond pas directement à cette contradiction apparente, mais les exhorte à croire en la lumière tant qu'elle est encore présente parmi eux, prolongeant ainsi les grands thèmes johanniques de la lumière, des ténèbres et de la foi. La péricope s'achève sur un bilan de l'incrédulité générale d'Israël (Jean 12.37-43), interprété à la lumière d'Isaïe, et sur un dernier appel de Jésus à croire en lui

comme envoyé du Père (Jean 12.44-50). Dans la structure de la Synopse, cette péricope appartient à la semaine de la Passion et illustre comment l'évangile de Jean apporte un éclairage théologique unique, absent des synoptiques, sur les derniers enseignements publics de Jésus. Elle relie l'universalisme du salut, la christologie de la gloire et l'appel à la foi dans une unité narrative et théologique remarquable.

Consultation

Vous pouvez consulter :

- ANN072 : Les miracles
- PAR000 : Les paraboles

Textes bibliques

Matthieu

non cité dans le livre

Marc

non cité dans le livre

Luc

non cité dans le livre

Jean

Jean 12.20-50 (Louis Segond S21)

Il y avait des non-Juifs parmi ceux qui étaient montés pour adorer pendant la fête.

Ils s'adressèrent à Philippe, qui était de Bethsaïda en Galilée, et lui demandèrent: «Seigneur, nous voudrions voir Jésus.»

Philippe alla le dire à André, puis André et Philippe le dirent à Jésus.

Jésus leur répondit: «L'heure où le Fils de l'homme va être élevé dans sa gloire est venue.[aNote12.27 Mon âme est troublée... délivre-moi: citation du Psaume 6.4, 5.]

En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

Celui qui aime sa vie la perdra et celui qui déteste sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle.

Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera.

Maintenant mon âme est troublée. Et que dirai-je? Père, délivre-moi de cette heure? Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure.

Père, révèle la gloire de ton nom!» Une voix vint alors du ciel: «J'ai révélé sa gloire et je la révélerai encore.»

La foule qui était là, et qui avait entendu, disait que c'était le tonnerre. D'autres disaient: «Un ange lui a parlé.»

Jésus reprit la parole: «Ce n'est pas à cause de moi que cette voix s'est fait entendre, c'est à cause de vous.

C'est maintenant qu'a lieu le jugement de ce monde; c'est maintenant que le prince de ce monde va être jeté dehors.

Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.»

- Par ces paroles, il indiquait de quelle mort il allait mourir. -

La foule lui répondit: «Nous avons appris par la loi que le Messie vivra éternellement. Comment donc peux-tu dire: 'Il faut que le Fils de l'homme soit élevé'? Qui est ce Fils de l'homme?»

Jésus leur dit: «La lumière est encore pour un peu de temps parmi vous. Marchez pendant que vous avez la lumière afin que les ténèbres ne vous surprennent pas, car celui qui marche dans les ténèbres ne sait pas où il va.

Pendant que vous avez la lumière, croyez en elle afin de devenir des enfants de lumière.» Après avoir dit cela, Jésus s'en alla et se cacha loin d'eux.

Malgré tous les signes miraculeux qu'il avait faits devant eux, ils ne croyaient pas en lui.[aNote12.38 Seigneur... révélé: citation d'Esaïe 53.1.bNote12.40 Il a aveuglé... guérisse pas: citation d'Esaïe 6.9, 10.]

Ainsi s'accomplit la parole annoncée par le prophète Esaïe: Seigneur, qui a cru à notre prédication? Et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé?

Esaïe a dit encore pourquoi ils ne pouvaient pas croire:

Il a aveuglé leurs yeux et il a endurci leur cœur pour qu'ils ne voient pas de leurs yeux, qu'ils ne comprennent pas dans leur cœur, qu'ils ne se convertissent pas et que je ne les guérisse pas.

Esaïe dit cela lorsqu'il vit sa gloire et qu'il parla de lui.

Cependant, même parmi les chefs, beaucoup crurent en lui; mais, à cause des pharisiens, ils ne le déclaraient pas, de crainte d'être exclus de la synagogue.

En effet, ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu.

Quant à Jésus, il s'écria: «Celui qui croit en moi ne croit pas seulement en moi, mais en celui qui m'a envoyé,

et celui qui me voit voit celui qui m'a envoyé.

Moi, la lumière, je suis venu dans le monde afin que quiconque croit en moi ne reste pas dans les ténèbres.

Si quelqu'un entend mes paroles mais n'y croit pas, ce n'est pas moi qui le juge, car je suis venu non pour juger le monde, mais pour le sauver.

Celui qui me rejette et qui n'accepte pas mes paroles a son juge: la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera, le dernier jour.

En effet, je n'ai pas parlé de ma propre initiative, mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer,

et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi ce que j'annonce, je l'annonce comme le Père me l'a dit.»

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Détails techniques

Lieu : Le parvis des gentils du Temple de Jérusalem

Date : le mardi 29 mars 33

Mode opératoire : Nous retrouvons maintenant Jean

Note sur le mode opératoire : Jean est le seul à relater cet épisode

Le Messie Jésus répond aux questions d'étranger.

Commentaires

Cette scène relatée par Jean uniquement se déroule sur le parvis des gentils car ce sont des étrangers, surement des Grecs qui questionnent le Messie Jésus. Ils ne l'on pas abordé directement, surement par respect mais ont demandé un entretien à ses disciples et à Philippe en particulier.

Jean donne le détail que Philippe était originaire de Bethsaïda en Galilée. Ce village frontalier voyait des Juifs et des Gentils se côtoyer ce qui fait que Philippe, dont le nom est grec était très à l'aise avec ces non-Juifs. C'est d'ailleurs peut-être lui qui a favorisé ce contact.

Le passage de Jean 12.20-50 marque un tournant décisif dans le quatrième Évangile. Situé immédiatement après l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, il constitue le dernier discours public avant la Passion. L'épisode s'ouvre sur l'arrivée de Grecs venus adorer pendant la fête (Jean 12.20-22), détail singulier et profondément symbolique : des non-Juifs s'approchent du Messie d'Israël. L'Évangile de Jean y voit une annonce du caractère universel du salut, désormais ouvert à toutes les nations.

Leur demande — « Nous voudrions voir Jésus » — introduit une déclaration centrale : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié » (Jean 12.23). Jusqu'alors, Jésus avait répété que son heure n'était pas encore venue (Jean 2.4; Jean 7.30; Jean 8.20). L'arrivée des Grecs marque donc le déclenchement eschatologique : le temps de la glorification est arrivé, c'est-à-dire l'heure de la croix, comprise ici comme élévation et révélation. Chez Jean, la croix n'est pas seulement un supplice : elle est le moment où la gloire de Dieu se manifeste dans l'obéissance du Fils (Jean 17.1).

Jésus illustre cette vérité à travers l'image du grain de blé (Jean 12.24). Le grain doit mourir pour porter du fruit : la mort du Christ devient ainsi le principe de vie pour le monde. Ce thème agricole sert à exprimer le mystère de la fécondité du sacrifice : ce n'est qu'en tombant en terre, en se livrant à la mort, que la vie divine se multiplie. L'appel du v. 25 prolonge cette logique : celui qui aime sa vie la perd, mais celui qui la hait en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Le disciple est invité à suivre la même voie paradoxale de renoncement et de confiance totale.

Dans la suite (Jean 12.27-33), Jean introduit une scène dramatique où Jésus, troublé, exprime son angoisse face à l'heure qui s'approche. Cette prière évoque l'épisode de Gethsémané rapporté par les Synoptiques, mais Jean la situe publiquement, non dans un jardin. L'objet de la prière n'est pas l'évitement de la souffrance, mais la glorification du nom du Père. Une voix céleste répond : « Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore. » Cette théophanie rappelle le baptême et la transfiguration, mais elle reçoit ici une dimension sotériologique : le Père valide l'œuvre de son Fils.

L'annonce de :

> **Jean 12.32** (Louis Segond S21) **:**
> Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.»
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Condense le sens théologique du passage. L'élévation (ἐψώθην) est à la fois crucifixion, résurrection et exaltation. Jean unit ces trois dimensions pour présenter la croix comme le moment glorieux où le Christ

devient le centre d'attraction universel. L'expression « tous les hommes » résonne en écho avec la venue des Grecs : la croix est la porte d'entrée du monde entier dans le salut.

Jean 12.34-36 rapporte la réaction de la foule, qui reste prisonnière de ses attentes messianiques terrestres : comment le Messie pourrait-il mourir alors que l'Ecriture le présente comme éternel ? Le Messie Jésus ne répond pas directement, mais les invite à croire à la lumière tant qu'elle est encore parmi eux. Cette métaphore prolonge les thèmes johanniques de la révélation lumineuse (cf. Jean 8.12) : refuser la lumière, c'est s'enfoncer dans les ténèbres.

La section finale (Jean 12.37-50) constitue une conclusion théologique du ministère public. Jean y commente la cécité d'Israël face aux signes. Malgré les miracles, beaucoup ne croient pas, accomplissant ainsi la prophétie d'Ésaïe :

> **Esaïe 6.10** (Louis Segond S21) **:**
> Rends insensible le cœur de ce peuple, endurcis ses oreilles et ferme-lui les yeux pour qu'il ne voie pas de ses yeux, n'entende pas de ses oreilles, ne comprenne pas de son cœur, ne se convertisse pas et ne soit pas guéri.»[aNote6.9-10 Versets cités en Matthieu 13.14-15; Marc 4.12; Luc 8.10; Jean 12.40 à propos du ministère de Jésus, en Actes 28.26-27 à propos du ministère de Paul.]
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

> **Jean 12.40** (Louis Segond S21) **:**
> Il a aveuglé leurs yeux et il a endurci leur cœur pour qu'ils ne voient pas de leurs yeux, qu'ils ne comprennent pas dans leur cœur, qu'ils ne se convertissent pas et que je ne les guérisse pas.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Jean insiste sur la responsabilité spirituelle du refus, mais aussi sur le mystère du dessein divin. Quelques-uns pourtant croient, notamment parmi les chefs, mais restent dans la peur de l'exclusion. Cette tension entre foi timide et incrédulité ouverte illustre la complexité du rapport au Christ dans l'Évangile.

Le discours se clôt par une synthèse christologique (Jean 12.44-50) : croire en Jésus, c'est croire en Dieu qui l'a envoyé. Sa mission est lumineuse : il est venu comme lumière dans le monde pour sauver, non pour juger (Jean 12.46-47, Jean 3.17). Le jugement ne vient qu'en second temps, comme conséquence du refus de la Parole. La révélation finale associe donc foi, lumière et vie : celui qui reçoit le Christ entre dans la lumière, celui qui le rejette s'exclut lui-même de la vie.

Conclusion

Jean 12.20-50 est une charnière narrative et théologique. C'est à la fois la fin du ministère public et le seuil de la Passion. L'appel des Grecs symbolise l'ouverture du salut à toutes les nations ; la croix est proclamée comme le lieu véritable de la gloire ; et la réponse finale du peuple confronte chacun à la question ultime : croire ou refuser la lumière. Cette page concentre en peu de versets toute la théologie johannique : la gloire de Dieu se révèle dans l'amour qui se donne jusqu'à la mort.

LEXIQUE

Bethsaïda — Bethsaïde était une ancienne ville de Galilée, située sur la rive nord-est du lac de Tibériade, près de l'endroit où le Jourdain se jette dans le lac. Le nom Bethsaïde signifie "maison de la pêche" ou "maison de l'approvisionnement" en araméen.
INF105 · https://schilo.org/inf105-bethsaida/

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

La synagogue — Une synagogue est un lieu de culte, d'enseignement et de rassemblement pour les Juifs. Lieu de prière : La synagogue est utilisée pour la prière communautaire et individuelle.
INF090 · https://schilo.org/inf090-la-synagogue/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Synopse des Évangiles https://schilo.org/parcours/synopse-des-evangiles/
THÈME	Les Évangiles https://schilo.org/theme/les-evangiles/
THÈME	Passion de Jésus https://schilo.org/theme/passion-de-jesus-evangiles/
SÉRIE	Péricopes de la Passion et Résurrection https://schilo.org/serie/pericopes-de-la-passion-et-resurrection/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PER292 - La parabole du festin des noces https://schilo.org/per292-la-parabole-du-festin-des-noces/
ÉTUDE SUIVANTE	PER294 - Les questions des pharisiens et des hérodiens https://schilo.org/per294-les-questions-des-pharisiens-et-des-herodiens/

INDEX DE L'ÉTUDE

Références bibliques : Jean 12.20-50 · Jean 12.20-22 · Jean 12.23 · Jean 12.24 · Jean 12.27-33 · Jean 12.32 · Jean 12.34-36 · Jean 12.37-43 · Jean 12.44-50 · Jean 2.4 · Jean 7.30 · Jean 8.20 · Jean 17.1

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/per293-les-questions-des-etrangers-au-messie-jesus/, exportée le 31/10/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.